

l'Eglise elle-même, si l'Eglise n'était incorruptible et environnée, comme par un mur d'acier, par la vertu toute-puissance de l'éternelle parole de son divin Fondateur : *et les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle.*

Nos Evêques, dans leur lettre pastorale du 22 septembre 1875, déclarent que le libéralisme catholique est un serpent qui tente de se glisser imperceptiblement jusques dans les lieux les plus saints, et peut fasciner les yeux les plus clairvoyants ; il importe donc à tous d'être en garde contre ses pernicieuses subtilités, et, pour cela de le bien connaître, de l'examiner autant que possible sur toutes ses faces. C'est ce que nous allons commencer ensemble ce soir, grâce à votre attention indulgente.

D'abord, l'erreur libérale existe-t-elle ?—Pie IX a lui-même répondu à cette question : c'est assez dire qu'elle est toute résolue pour nous.

Dans un bref daté du 6 mars 1873, adressé au cercle Saint-Ambroise de Milan, après avoir fiétri les odieux attentats des ennemis déclarés de l'Eglise, il ajoute :
“ Cependant, et bien que les fils du siècle soient plus
“ habiles que les fils de la lumière, leurs ruses et leurs
“ violences auraient sans doute moins de succès, si un
“ grand nombre, parmi ceux qui portent le nom de catho-
“ liques, ne leur tendaient une main amie. Oui, hélas !
“ ils ne manquent pas ceux qui, comme pour marcher
“ d'accord avec nos ennemis, s'efforcent d'établir une
“ alliance entre la lumière et les ténèbres, un accord
“ entre la justice et l'iniquité, au moyen de ces doctrines
“ qu'on appelle *catholiques libérales*, lesquelles, s'ap-